« Lieux dits »

Sylviane Dupuis

Poète, auteur de théâtre et essayiste, Sylviane Dupuis, née à Genève (de père français) en 1956, est chargée de cours à l'Université de Genève (où elle enseigne la littérature suisse d'expression française) et professeur de littérature française au Collège Calvin (niveau maturité/baccalauréat).
En poésie et en théâtre, traduite en huit langues, elle est souvent invitée à donner lectures ou conférences à l'étranger. Membre fondateur des EAT-CH (Ecrivains associés du théâtre de Suisse - 2003-2011), elle fonde en 2005 la MLG (association pour une Maison de la Littérature à Genève : www.maisondelalitterature.ch).

« Chaque poème me permet de naître,
de me remettre inlassablement au monde »

Ariane Dreyfus

Partout, dans le réel, on se heurte aux limites, aux interdits de passer, ou de penser ; aux murs dressés de plus en plus haut entre les uns et les autres (au propre comme au figuré) ; à la violence et au meurtre… Le seul lieu au monde qui ne soit que d'*hospitalité* : ouvert à tous et à la circulation du sens, lieu partageable qui se moque des frontières, tant géographiques que culturelles, raciales ou linguistiques (puisqu'existe la traduction, qui signifie transport d'un lieu dans un autre) ; le seul où le temps même, et la mort, cessent de nous apparaître comme des bornes infranchissables, où vivants et disparus peuvent continuer de s'entretenir à l'infini, et où toujours les morts se relèvent, EST LA LITTERATURE.

Les nouvelles technologies, en un quart de siècle, en ont encore démultiplié les possibilités d'accès, de dé-localisation, de diffusion virtuelle, et les inventions de formes – mais sous le contrôle des pouvoirs ; qui ne pourront jamais rien en revanche contre un poème-samizdat, un essai ou un roman circulant de main en main…

A sa pointe – né le premier mais réduit par notre temps à une modestie monacale, à une presque-disparition, à la marge des marges, presque honteux d'exister, se tient le poème : utopie pourtant fraternelle, tente provisoire où accueillir de partout les errants et les assoiffés, lieu-sans-lieu et hors-temps, à re-créer à chaque lecture pour en revenir autre (car le poème *nous lit* autant que nous le lisons) ; lieu *par-delà*, tourné vers ce qui n'est pas encore : catalyseur de métamorphoses ; faille dans le mur du réel où se glisser en catimini pour tenter, avec quelques autres, de *passer outre*…